DOSSIER DE PRESSE

木を生きる

L'Expérience de l'Arbre

RENNES - 6, 7 ET 8 NOVEMBRE 2019
au Théâtre de la Paillette / Festival du TNB

PARIS - 15 ET 16 NOVEMBRE 2019
à la Maison de la Culture du Japon de Paris

CONTACT PRESSE
Francesca Magni / 06 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr

Le Pin du miracle, Rikuzentakata

Tournée 2019/2020

Mercredi 6 novembre à 19h
Jeudi 7 novembre 2019 à 19h
Vendredi 8 novembre à 21h15
Au Théâtre La Paillette (Rennes) dans le cadre du Festival TNB

Vendredi 15 novembre à 20h
Samedi 16 novembre à 15h
À la MCJP – Maison de la Culture du Japon à Paris

Tournée 2020/2021

Théâtre de Lorient, CDN
Théâtre de l'Union, CDN du Limousin

L'Expérience de l'Arbre

Un projet de **L'ÉCOLE PARALLÈLE IMAGINAIRE**

Conception, mise en scène et scénographie **SIMON GAUCHET**

Avec **SIMON GAUCHET, TATSUSHIGE UDAKA, JOAQUIM PAVY**

Avec la collaboration artistique d'**ÉRIC DIDRY, BENJAMIN LAZAR** et **ARNAUD LOUSKI-PANE**

Musique **JOAQUIM PAVY**

Lumière **CLAIRE GONDREXON**

Son **VINCENT LE MEUR, MARINE IGER** (en alternance)

Construction **ÉDOUARD RAFFRAY, YANN KERRIEN**

Accompagnement production et diffusion **HECTORES / GRÉGOIRE LE DIVELLEC**

Durée du spectacle **1h40**

Production École Parallèle Imaginaire *Co-production* CDN de Lorient, Théâtre de l'Union CDN de Limoges, Théâtre de la Paillette (Rennes). *Avec le soutien* de l'Institut français de Paris, la ville de Rennes, Rennes Métropole, la Région Bretagne, le Festival TNB, la MCJP - Maison de la Culture du Japon à Paris. *Ce projet a reçu l'aide à la création du* Ministère de la Culture - DRAC Bretagne.

Ce projet a été créé lors de la résidence de Simon Gauchet en 2018 à la Villa Kujoyama*.

Simon Gauchet est artiste associé au CDN de Lorient de 2020 à 2022.

** La Villa Kujoyama est un établissement artistique du réseau de coopération culturelle du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Relevant de l'Institut français du Japon, elle bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, qui en est le mécène principal, et de l'Institut français.*

L'Expérience

Tatsushige Udaka et Simon Gauchet
© Lisa D'amato

En 2008, Simon Gauchet rencontre au Japon un jeune acteur de Nô de l'école Kongô, Tatsushige Udaka, qui lui transmet pendant un mois des bribes de son théâtre millénaire. Alors qu'il doit repartir en France et qu'il souhaite payer son professeur japonais, celui-ci refuse et lui demande une chose : revenir un jour pour lui transmettre son théâtre occidental.

Dix ans plus tard, à l'occasion d'une résidence de trois mois à la Villa Kujoyama, est née la suite de cette histoire.
L'Expérience de l'arbre fait naître un espace qui questionne nos rituels de transmission, qu'ils soient entre deux acteurs ou à l'échelle de plusieurs générations. Le plateau devient un lieu où deux cultures s'explorent et s'interrogent, où les fantômes surgissent pour interroger le présent. Cet arbre qui trône au fond de tous les théâtres Nô est le témoin de cette expérience et de ce corps à corps.

Dans un spectacle singulier et plastique, l'intimité de deux acteurs rencontre un monde au bord du précipice et invite à tendre l'oreille au non-humain.

Sur scène, on assiste à un échange entre deux acteurs, français et japonais, qui se transmettent leurs théâtres. Ils se dévoilent leurs mythologies et convoquent sur scène les personnages qu'ils ont joués ou bien encore ceux qui ont été leurs maîtres : des hommes comme des arbres. Peu à peu l'un d'entre eux se révèle être le fantôme d'un arbre mort tragiquement. L'arbre prend alors la parole pour raconter le passé et l'avenir.

La promesse

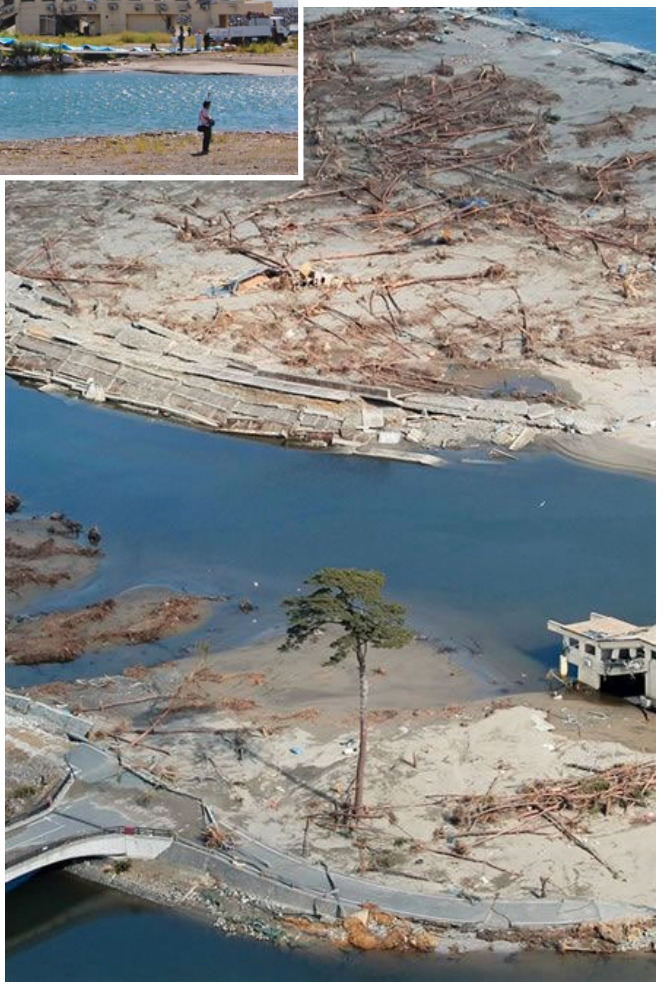
J'avais 21 ans et j'avais lu sans cesse et sans relâche Antonin Artaud et sa vision magique du théâtre balinais. J'avais aussi lu des biographies des grands metteurs en scène du XXème siècle (Brecht, Stanislavski, Grotowsky, etc.), tous avaient eu cette même révélation face au théâtre traditionnel asiatique. Tous parlent d'un choc esthétique, philosophique qui va profondément bouleverser leur théâtre. Il me fallait comprendre et aller voir. Nous avons presque le même âge. Pendant presque un moi, il me transmet chaque jour les bases du théâtre Nô. Quand vient ma dernière leçon, je m'apprête à le payer. Il refuse et me dit : « Je préfère que tu reviennes un jour et que tu me transmettes ton théâtre ». Dix ans plus tard, le projet *L'Expérience de l'Arbre* invente la suite de cette histoire. À l'occasion d'une résidence de 3 mois à la Villa Kujoyama à l'automne 2018, je suis revenu à Kyoto pour transmettre à mon tour « mon théâtre ».

Répétition de l'Expérience de l'Arbre / Freddy Rapin

La forêt penchée

Lorsque je suis arrivé début septembre à la Villa Kujoyama, aussitôt on nous a sommé de faire des provisions, car le plus violent typhon de ces vingt dernières années approchait de Kyoto. Des centaines d'arbres n'avaient pas résisté à la force du vent et s'étaient brisés ou avait été déracinés. Nous voyions des visages affectés par la mort de ces arbres, notamment de vieux pins noueux appelés Matsu. Un de ces arbres est peint au fond de chaque scène de théâtre Nô. J'interroge Tatsushige sur cet arbre. Au commencement, me raconte-t-il, les acteurs japonais faisait du théâtre face à un arbre, un pin. Cet arbre était le lien entre la terre et le ciel, entre les Hommes et les Dieux. Il survit au fond de chaque scène de Nô sous la forme d'une peinture. L'image même de cet arbre raconte notre projet. Si l'arbre est si fragile à notre époque, il incarne et symbolise la filiation et la transmission. Par ses branches, il sculpte le passé jusqu'à la naissance de l'avenir qui bourgeonne au printemps. Les arbres tout comme les acteurs de Nô sont des survivances d'un monde ancien dont il nous parvient des bribes qui interrogent notre modernité.

Forêt de Kurama après le typhon
© Lucie Benquet



Un arbre survivant

Lors du tsunami de 2011, alors que tous les arbres d'une forêt de pins de près de 70 000 arbres ont été déracinés sous la force des vagues, un seul arbre est resté debout. Il est surnommé « Le pin du miracle ». Son tronc commence peu à peu à pourrir de l'intérieur et on décide alors de le découper en 9 morceaux, afin d'injecter de la résine dans ses veines et l'ériger à nouveau pour qu'il demeure un symbole de la reconstruction japonaise.

J'ai été à la rencontre de cet arbre qui porte en lui des pans entiers de l'histoire du Japon.
Il a commencé à me chuchoter à l'oreille et, en fermant les yeux, j'ai imaginé tous ces acteurs qui avaient dansé pour lui.

Le Pin du Miracle, Rikuzentakata

La parole du non-humain

Tatsushige me raconte que nombre de personnages dans le théâtre Nô sont l'esprit d'un arbre. Depuis quelques temps naît dans le champ politique un retour animiste comme l'incarnation d'une écologie politique. La nécessité apparaît de redonner une voix au non-humain, aux peuples muets de la terre. Il nous faut réapprendre à écouter le chant des arbres.

Lors de ma résidence japonaise, j'ai convié quatre personnes à être les témoins de cette expérience Benjamin Lazar, Éric Didry, Joaquim Pavy et Édouard Raffray. En s'imprégnant du travail que nous avions amorcé, ils ont pu apporter leur vision et leur esthétique afin de créer cet objet hors des normes du temps et des codes théâtraux.

Répétition de l'Expérience de l'Arbre / Freddy Rapin

Simon Gauchet

Simon Gauchet est diplômé en 2012 de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne. Il est le co-créateur du Jeune Théâtre Laboratoire Européen, un espace de recherche et création artistique, de l'École Parallèle Imaginaire (ÉPI), une structure de création mêlant transmission, expérimentation et production d'œuvres.

Il travaille dans l'obscurité des salles de spectacle mais aussi dans l'espace public ou les musées. Il extirpe le théâtre de sa zone de confort et fait de la scène l'espace-temps d'une utopie que le réel n'aurait pas encore réussi à tuer. En confrontant l'artificiel à l'organique, cet artiste singulier provoque le face-à-face entre l'humain et la nature.

En tant que metteur en scène et scénographe, il signe depuis 2004 une dizaine de travaux et de performances dans toute l'Europe. Au TNB, lors du festival Mettre en scène 2014, il a créé *L'Expérience du feu* et en 2016 *Le projet*

Apocalyptique. Il pilote l'expédition *Le Radeau Utopique* en 2016 et 2017. Il est lauréat 2018 de la villa Kujoyama pour y mener le projet *L'Expérience de l'arbre*, spectacle qui sera créé en France en 2019 au Théâtre de La Paillette lors du Festival du TNB ainsi qu'à la Maison de la Culture du Japon. Avec l'ÉPI, il dirige depuis mai 2018 *le Théâtre-Paysage de Bécherel*. Il sera artiste associé au CDN de Lorient de 2020 à 2022.

En tant qu'acteur, il a travaillé avec Éric Lacascade, Stanislas Nordey, Éric Didry, Yves-Noël Genod, François Tanguy, Thomas Jolly, Benjamin Lazar et Bernard Sobel.

Tatsushige Udaka

Tatsushige Udaka est un acteur professionnel de théâtre Nô de l'école Kongo qui a commencé sa carrière dès l'âge de 3 ans en tant qu'acteur Kokata.

Formé de 1984 à nos jours à Kyoto au sein de l'école Kongo par Kong Souke (26ème) et par son père Michishige Udaka, Tatsushige Udaka est aussi diplômé de l'université Ritsumeikan de Kyoto en littérature japonaise.

Jouant dans près de 100 pièces de théâtre Nô par an, Tatsushige Udaka a également une considérable expérience en tant que professeur, participant à de nombreuses master-class, lectures ou séminaires aussi bien au Japon qu'en Corée du Sud, France, Allemagne, Espagne, Portugal, Slovénie, Russie ou encore aux Etats-Unis.

Éric Didry

Éric Didry se forme auprès de Claude Régy, comme assistant à la mise en scène et comme lecteur pour les Ateliers Contemporains. Il travaille également comme collaborateur artistique pour Pascal Rambert. À partir de 1993, il devient créateur de ses propres spectacles et cherche à élargir le champ théâtral. L'oralité est au centre de son travail : *Boltanski/ Interview* (1993) d'après « Le bon plaisir de Christian Boltanski par Jean Daive », *Récits/ Reconstitutions*, spectacle de récits d'expériences personnelles (1998), Compositions, nouveau spectacle de récits (2009). Il met en scène *Maîtres Anciens* de Thomas Bernhard avec Nicolas Bouchaud à l'automne 2017. La pédagogie tient une place importante dans son activité. Il intervient régulièrement à l'École du Théâtre National de Bretagne dont il est membre du conseil pédagogique. Depuis de nombreuses années, il anime régulièrement en France et à l'étranger, des ateliers de récits où il réunit acteurs et danseurs.

Benjamin Lazar

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar a été formé auprès d'Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroques, puis a complété sa formation de comédien à l'école Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant.
En 2004, il met en scène *le Bourgeois Gentilhomme* de Molière dans la production du Poème harmonique. Cette même année, il crée sa compagnie en Normandie, Le Théâtre de l'incrédule. Entre autres adaptations, il crée *Feu* d'après les Pensées de Pascal, *Les Caractères* d'après La Bruyère, *Visions* de Francisco de Quevedo et *Les Amours tragiques* de Pyrame et Thisbé de Théophile de Viau. Depuis 2008, la compagnie a ouvert son répertoire hors de la période baroque aux autres siècles jusqu'à la création contemporaine.

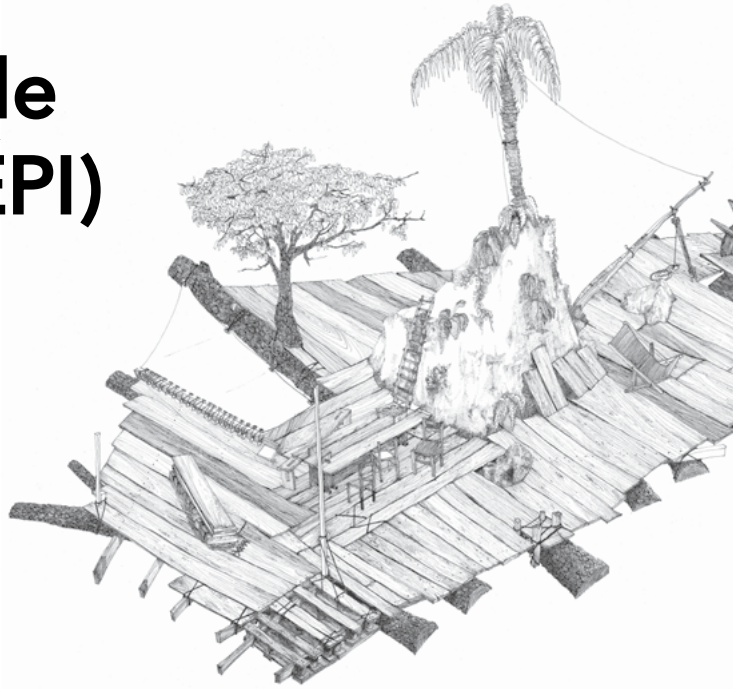
Également metteur en scène d'opéra, Benjamin Lazar aborde également plusieurs époques. En 2013, il a créé *Pantagruel* d'après Rabelais avec Olivier Martin-Salvan. En 2014, il a reçu le prix Plaisir du théâtre de la SACD.
Lors de la saison 2015-2016, il a mis en scène, avec la collaboration de Louise Moaty, *le Dibbouk* de S.An-Ski, chef d'œuvre du théâtre yiddish. Il vient de signer avec Thomas Gonzalez la mise en scène de *Novo en el Mictlàn* de Luis Felipe Fabre au Dramafest à Mexico en août 2016.
Sa plus récente création en France est *Traviata/Vous méritez un avenir meilleur*, au Théâtre des Bouffes du Nord, d'après l'opéra de Giuseppe Verdi.

Joaquim Pavy

Joaquim Pavy est né en 1989 à Montreuil, il a intégré le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Paris pendant deux ans avant d'entrer à l'École Supérieure Nationale d'Art Dramatique du TNB à Rennes de 2012 à 2015 sous la direction d'Eric Lacascade. Tout au long de sa formation il a poursuivi des recherches et des pratiques physiques : la danse contemporaine, le Kalarippayat et le Buto au Japon. Ainsi qu'une pratique musicale approfondie : Guitare, clarinette, percussions, piano et chant. À plusieurs reprises, il a composé et interprété la musique de spectacles de théâtre comme *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon. *Rouge* d'Emmanuel Darley et *Au bois* de Claudine Galéa. Mais aussi du film Île errance de Clément Schneider et du jeu vidéo MAPS pour la FAA.

Récemment, il a accompagné en musique les lectures de la Nuit de la Poésie à l'institut du monde arabe. Il travaille aujourd'hui comme acteur et danseur dans plusieurs créations : *Formation* chorégraphie d'Emmanuelle Huynh ou *Un Homme qui fume c'est plus sain* mis en scène pas Leslie Bernard. Il a également joué dans *L'Utopie d'après Thomas More* dirigé par Simon Gauchet, *Constellations* mis en scène par Éric Lacascade, Jeunesse(s) réalisé par Mathias Jacquin, et *Amor Fati* avec le théâtre du Baleti.

L'École Parallèle Imaginaire (L'ÉPI)



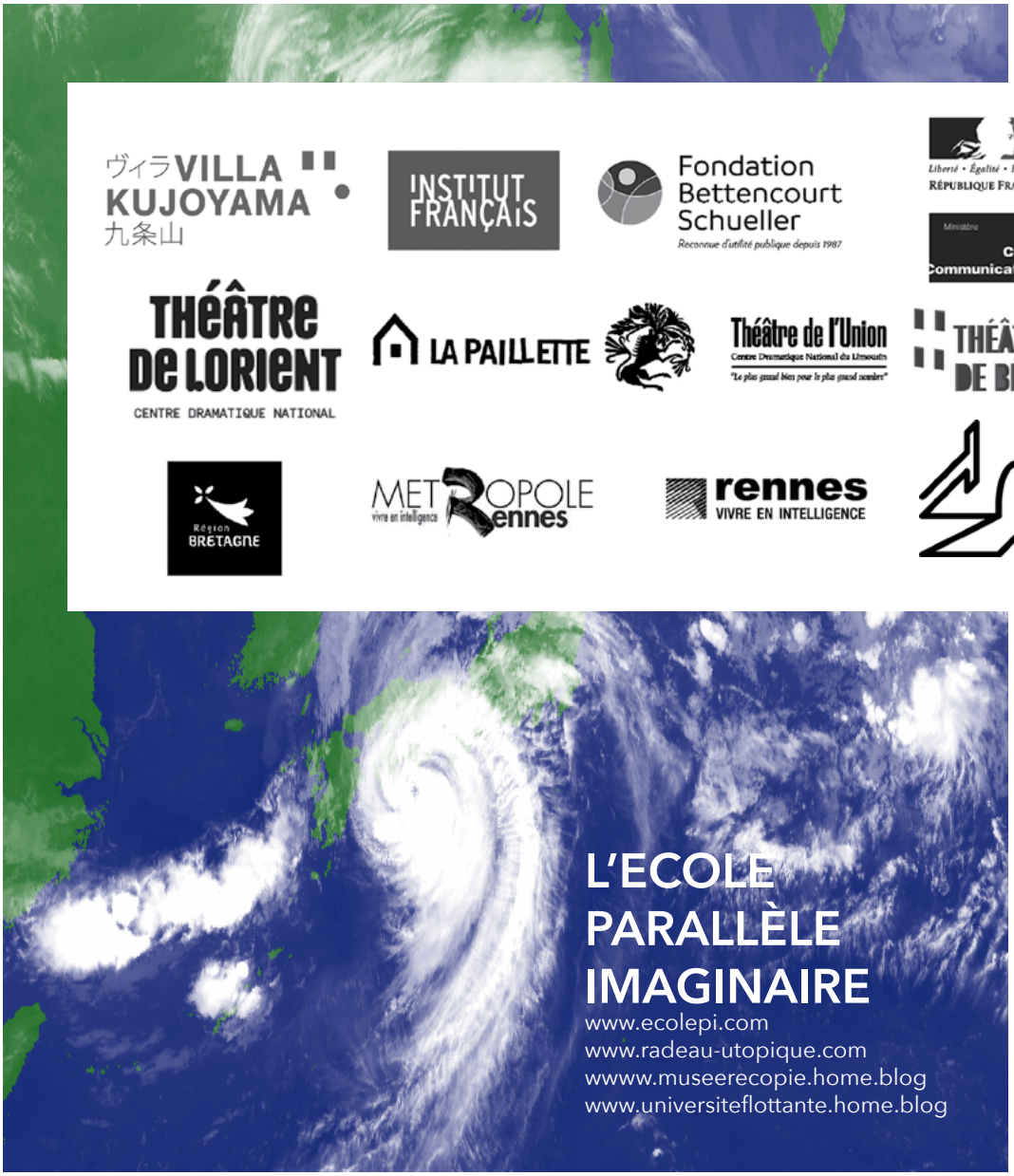
L'ÉPI crée des projets dans des théâtres, des musées ou dans l'espace public. Elle invente des processus de création singulier qui questionne nos capacités d'imagination, nos rituels communs et nos territoires. Elle crée des œuvres qui font s'entrechoquer réalité et fiction. L'ÉPI est dirigé artistiquement par Simon Gauchet et regroupe une vingtaine de « maître-ignorant ».

Sur scène, elle scrute nos inconscients collectifs et les processus de fascination par l'image autour de la figure de Jeanne d'Arc avec *L'Expérience du feu* (Festival Mettre en scène, 2014), ou bien nos imaginaires de l'Apocalypse avec *Le Projet Apocalyptique* (Festival Mettre en scène, 2016)

L'École Parallèle Imaginaire travaille également sur des créations contextuelles et des projets de territoire. Elle pilote des expéditions artistiques et scientifiques à destination de territoires imaginaires comme l'expédition du *Radeau Utopique* en 2016 et 2017, partie pendant 9 mois à la recherche de l'île d'Utopie d'après le récit qu'en fait Thomas More en 1516. Elle invente également des dispositifs de transmission comme *l'Université Flottante* sur la Vilaine ou des expositions et des performances muséales à l'instar du *Musée Recopié* où l'ÉPI a accompagné près de 1000 copistes pour recopier dans leur intégralité les musées des beaux-arts de Rennes, de Quimper, de Brest, de Pont-Aven, de Vannes et de Valence.

L'ÉPI accompagne la création d'un tiers-lieu en milieu rural : l*e Théâtre-Paysage de Bécherel* où comment inventer un théâtre situé qui s'invente par et pour un territoire.

Le Radeau Utopique / Simon Gauchet



CONTACTS

PRESSE

Francesca Magni
+33 (0) 6 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr
www.francescamagni.com

PRODUCTION ET DIFFUSION

HECTORES – Bureau d'accompagnement
Grégoire Le Divelec
+33 (0)6 18 29 30 61
gregoire@hectores.fr